

**Les Amis du Jour du Seigneur  
À la télévision de Radio-Canada,  
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada**



**HOMÉLIE DU 24 OCTOBRE 2021  
*30<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire, B***

**HOMÉLISTE : Père Marc-André Gingras m.s.c.**

**Mes bien chers amis d'ici et d'ailleurs,**

**L'évangile nous parle aujourd'hui d'un dénommé Bartimée. Il est le fils de Timée. Mais il est aussi aveugle, peut-être de naissance, et il est réduit à la mendicité.**

**La cécité constitue, pour toute personne qui en est atteinte, un réel problème. Vous connaissez peut-être quelqu'un qui est aux prises avec ce handicap. C'est une grande souffrance, tant pour cette personne que pour son entourage. Durant les dernières années de sa vie, ma mère a souffert d'une cécité partielle, due à la dégénérescence maculaire. Mon frère, mes sœurs et moi, nous la visitions souvent, et nous l'avons accompagnée autant que nous l'avons pu. Il était vraiment important pour nous d'être à la fois compatissants et respectueux à son égard. Car cette femme, c'était notre mère. À cause de son handicap, maman se sentait différente des autres, et parfois même un peu humiliée. Sa condition physique l'angoissait et nous inquiétait aussi, nous, ses enfants. Car nous savions très bien que la dégénérescence maculaire est souvent héréditaire.**

**Quelques années plus tôt, une de mes amies a aussi été menacée de perdre la vue. Je l'ai écoutée avec compassion, et j'ai aussi essayé de l'encourager. « Il te faudra peut-être t'habituer à voir... avec le cœur », lui avais-je dit délicatement. Voir avec le cœur, c'est bien beau, mais voir aussi avec ses yeux, c'est encore mieux. L'évangile d'aujourd'hui fait bien ressortir ces deux dimensions. En effet, l'évangéliste Marc ne parle pas seulement de la guérison physique de l'aveugle, mais aussi de la transformation radicale que suscitera en lui sa rencontre avec Jésus. La pointe de ce récit se trouve d'ailleurs dans l'affirmation finale : après avoir retrouvé la vue, Bartimée se mit à suivre Jésus et devint son disciple. Reprenons ce passage évangélique pour mieux en saisir le sens.**

**\*\*\***

**Bartimée, c'est un homme qui n'était pas heureux de son sort. Handicapé par sa cécité, il se sentait exclu de la société. Et il devait mendier, assis sur le bord du chemin. Seul, il lui était impossible de s'en sortir. Il avait besoin d'aide. Or, un jour, quelqu'un a croisé son chemin. C'était Jésus de Nazareth. Il commençait à être connu et il avait bonne réputation.**

**Bartimée s'est senti attiré par ce rassembleur. Et sans même le voir, il osa crier vers Jésus. Il n'avait certainement rien à perdre ! Rien de rationnel, ni de planifié dans tout cela. Il s'est laissé guider par son instinct. Par cette attirance qu'il ressentait pour Celui qui passait sur son chemin. N'est-ce pas ce que nous, les chrétiens, nous appelons la grâce? Cette faveur que Dieu accorde à tout homme, à toute femme en quête de lumière, de vérité, de paix et de salut ?**

**Un grand désir habitait Bartimée. Alors que beaucoup de gens le rabrouaient pour le faire taire, il crie encore plus fort : « Jésus, Fils de David, prends pitié de moi ! » Et Jésus ne reste pas insensible à son cri. Il s'arrête et dit : « Appelez-le ». Une fois appelé, Bartimée « bondit » vers Jésus. Ce qui le fait réagir ainsi, c'est sa foi. Sa confiance, qui le surprend lui-même et surprend aussi les témoins de la scène. Cette confiance, elle sort du fond de son être : « Jésus, Fils de David, prends pitié de moi ». Au fond, nous ressemblons beaucoup à Bartimée. Que de fois nous crions nous aussi notre souffrance en nous tournant vers Jésus !**

**\*\*\***

**Dans une réflexion sur l'évangile de ce dimanche, le Père Yvon-Michel Allard, Missionnaire du Verbe Divin, apporte à cet égard plusieurs exemples éloquentes. Je me permets d'en citer ici quelques-uns :**

**« Jésus Fils de David, prends pitié de moi ! ». Mon travail n'a plus de sens. Je suis comme un robot. Un numéro. On m'a placé sur les tablettes. Je suis trop jeune pour prendre ma retraite et trop vieux pour trouver un autre emploi. Je me sens inutile. Je suis comme ce pauvre aveugle assis sur le bord du chemin.**

**« Jésus, Fils de David, prends pitié de moi ». Je passe la plus grande partie de mon temps toute seule, dans ma résidence pour personnes âgées. Mes enfants ne viennent plus me voir. Ils ne téléphonent jamais. Je ne suis plus capable de faire grand-chose. Je ne sers à rien. Je suis comme ce pauvre aveugle assis sur le bord du chemin.**

**« Jésus, Fils de David, prends pitié de moi. Notre mariage est en ruine. Mon conjoint refuse d'aller voir un conseiller matrimonial. Nous ne voulons pas divorcer, car les enfants ont besoin de nous. Nous sommes condamnés à nous endurer, à mettre de plus en plus de distance entre nous, à mourir dans une solitude à deux. Je ne vois pas de solution possible. Je suis comme ce pauvre aveugle assis sur le bord du chemin.**

**« Jésus Fils de David, prends pitié de moi ». Je suis complètement dépendant de la drogue, je suis alcoolique, je me meurs du cancer, je vieillis très mal, ma maigre pension ne me permet jamais d'arriver à la fin du mois. Je suis plein d'angoisse et de haine. Je ne sais pas pardonner. Je suis comme ce pauvre aveugle assis sur le bord du chemin.**

***Je suis sur le bord du chemin, Seigneur. Quand viendras-tu vers moi? Bartimée était pauvre, dépendant des autres, aveugle, comme nous le sommes souvent nous aussi devant beaucoup de problèmes de notre vie. Le monde est plein d'aveugles qui ne savent d'où ils viennent, où ils vont, ce que la vie signifie, comment affronter la souffrance et la mort. Pour les chrétiens de tous les temps, l'aveugle de Jéricho reste le modèle du croyant guéri, qui sera prêt à suivre le Christ.***

**\*\*\***

***On connaît la fin de l'histoire. Jésus appelle l'aveugle et lui dit : « Que veux-tu que je fasse pour toi »? L'aveugle met toute sa confiance en Jésus. Il se libère de son manteau qui le protégeait. Et Jésus répond à son désir. « Va, ta foi t'a sauvé ». Jésus lui a apporté le salut. Il lui a permis de retrouver la vue, de redonner sens à sa vie.***

***L'aveugle décida de suivre Jésus. Lui qui se sentait exclu de la vie devient disciple et se met en marche avec le maître. Bien d'autres personnes, qui ont elles aussi été guéries, sont retournées à leurs affaires. Bartimée, lui, a fait un autre choix. Il avait peu de choses à faire ou à laisser derrière lui, me direz-vous. Peut-être. Mais reste qu'il n'a pas hésité à se mettre en route à la suite de Jésus.***

***De l'avis des commentateurs, cet évangile constitue un véritable cours de catéchèse. Il montre bien que, quelle que soit notre situation, on peut toujours, à l'exemple de Bartimée, devenir disciples de Jésus. À la condition, bien sûr, d'écouter le désir qui nous habite de trouver un nouveau sens à notre vie.***

***Chaque fois qu'une personne souffrant d'un handicap, d'une maladie, d'un aveuglement quelconque, reste, malgré tout, attentive aux désirs de son cœur, qui aspire à une vie meilleure, elle devient disponible pour accueillir « la grâce de Dieu ». Et son manque ouvre en elle un espace de salut. Un de mes confrères, qui est malade, parle souvent de la grâce d'état. La grâce d'état, c'est une grâce attachée à une situation particulière. C'est une force qui nous est donnée pour vivre notre vie telle qu'elle est. Avec foi et espérance. Et en la mettant sous le regard de Dieu. Jésus nous a bien dit que rien n'est impossible à Dieu. La guérison physique et spirituelle de Bartimée en est un exemple.***

**\*\*\***

***Devenir disciple du Christ, c'est aussi parvenir à voir les choses autrement. Sur nos chemins de vie, nous risquons tous un jour ou l'autre de souffrir comme Bartimée d'un handicap ou d'une maladie. Mais la foi nous permet de voir les choses avec les yeux du cœur et de vivre dans l'espérance. Il ne faut jamais désespérer. « Je serai avec vous tous les jours », nous a dit Jésus. C'est sur la route de Jéricho qu'il a croisé Bartimée. Ce matin, il se fait présent à nous autrement par cette eucharistie. Redisons notre foi en ce Dieu qui vient. « Jésus, Fils de David, prends pitié de moi. »***

**\*\*\***

**En terminant, je voudrais simplement rappeler que c'est aujourd'hui le dimanche des missions. Des Bartimée, il y en a partout dans le monde. Ailleurs comme ici. Prions pour tous ceux et celles qui sont en quête de mieux-être. Prions aussi pour les missionnaires qui oeuvrent auprès d'eux et qui savent toujours leur dire : « Confiance, ta foi t'a sauvé. »**

**AMEN.**

---

**Le Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques (CDCL),  
au nom des évêques canadiens,  
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.**

**1340, boul. Saint-Joseph Est,  
Montréal, Qc, H2J 1M3**

**Téléphone: 514-524-8223**

**Adresse courriel: [info@jourduseigneur.ca](mailto:info@jourduseigneur.ca)**

**Pour retrouver les textes de toutes les homélies, consultez le site  
web  
[jour-seigneur.ca/fr/homelies](http://jour-seigneur.ca/fr/homelies)**

---